



Dans le cadre du projet Biovision «Citizen Science», Susanne Cetkovic a écouté le sol un peu partout dans son jardin, y compris le compost.

« Incroyable, ce sol sonore ! »

Susanne Cetkovic, jardinière amateur, a écouté ses plates-bandes. Impressionnée.

Par Peter LGH, Biovision

Le Safari sonore a commencé dans le potager. Là, Susanne Cetkovic a enclenché l'enregistreur et doucement poussé le capteur de son dans la terre, en augmentant le volume. « Alors j'ai entendu des grattements et des grincements, dit-elle. C'est juste fou, comme ça bruisse ! Et ce n'était qu'un début. Dans le compost, le « vacarme » était incroyable. « J'ai imaginé ce qui grignotait, rampait ou creusait », dit-elle. Le pompon, c'était le terrain sous le prunier. « J'avais laissé ce coin tranquille pendant des années et je n'y ai jamais touché », précise Susanne Cetkovic. Ici, elle a également mesuré les sons pendant 24 heures.

Donner plus d'attention au sol

Environ 80 personnes ont ainsi participé, avec une prise de son d'une journée, au projet « Sounding Soil » de Biovision dans le cadre de la campagne « Citizen Science », l'été dernier. Les résultats sont maintenant disponibles pour des recherches ultérieures.

« Avec ce projet, nous voulons que le public soit conscient de l'importance du sol comme base de la vie, stockage de l'eau et du CO₂ et source de notre nutrition », explique Sabine Lerch, responsable du projet

chez Biovision. « Nous voulons que notre société soit beaucoup plus attentive au sol », ajoute-t-elle.

Pour Susanne Cetkovic, il n'y a aucun doute : « Le sol est plus important pour moi aujourd'hui que la salade qui pousse dessus ». Il y a 46 ans, un insecticide contre les poux dans les plants de salade avait été en contact avec son corps. Elle a été choquée en lisant sur l'emballage que le contact du produit avec la peau devait être évité et que la salade traitée ne devait pas être consommée avant trois semaines. La jardinière s'est inscrite à des cours sur l'agriculture biologique et a radicalement changé : « L'animation sonore qui fourmille maintenant sous mes pieds est la preuve vivante que toutes ces années ont porté leurs fruits sans poison, mais avec beaucoup de travail manuel, de compost et de paillis ».

Voulez-vous entendre le son de votre sol ? Inscrivez-vous maintenant pour le printemps prochain et envoyez un courriel à Sabine Lerch : s.lerch@biovision.ch

Sur www.soundingsoil.ch/zuhoeren (en allemand), vous pouvez écouter des enregistrements de sols de différentes régions du pays.

GENÈVE Le Festival de musique contemporaine Archipel s'ouvre sur l'écoute

dimanche.ch 17.03.02

Le collectionneur de sons

Comment entendrait-on le monde si nos oreilles étaient orientées autrement ? Quel bruit fait le silence ? Les interrogations de Baudouin Oosterlynck.

JACQUES SCHMITT

Invité au festival Archipel, théoricien romantique, philosophe qui a ignoré, penseur des mystères de l'abstrait, Baudouin Oosterlynck s'intéresse depuis plus de vingt-cinq ans aux phénomènes liés à l'écoute des sons. D'abord à ceux émergeant du silence. À pied et à vélo, ce quinquagénaire belge parcourt plus de 15 000 kilomètres en Europe à la recherche d'endroits où « la perception auditive surpasse celle de l'œil ». Voyages au rythme de l'écoute subtile. Tout « déconstruit » ses oreilles, dit-il, il s'enferme pendant sept à huit jours dans un silence absolu. Puis, il audite « ses » silences et consigne avec une extrême rigueur les données relatives à ses trouvailles silencieuses pour espérer les retrouver intactes lors d'une prochaine visite.

Du silence, la route artistique de Baudouin Oosterlynck le conduit vers les sons qui nous

entourent. Une écoute bien particulière. Explorant les déformations sonores en fonction de leur environnement, il s'ingénie à développer des instruments d'écoute, sortes de capteurs dérivés emmagasinant puis redistribuant la musique des sons par des canaux autres que ceux de notre anatomie. Il construit des prothèses acoustiques. Il fait aussi essayer son faux-col de culture qui, posé sur les épaules, laisse couler les sons dans ce pavillon artificiel de notre oreille, ou son double cornet acoustique qui transmet à gauche ce que l'oreille droite entend et vice versa. Ou encore le dernier-né de son imagination créative, un stéthoscope dont chaque tuyau fermé par un entonnoir acoustique peut être dirigé vers des personnes interlocutrices simultanément sur des sujets différents. Là où nos deux oreilles n'entendraient que brouhaha, la prothèse restitue



BAUDOUIN OOSTERLYNCK se prête les sons inventés de drilles de machines à écouter le silence

chaque discours avec une totale compréhension tant à l'oreille qu'à l'intellect. Instantanées expériences sonores aiguisant l'oreille à la diversité et la richesse des sons qui nous entourent. Le public de l'exposition genevoise aura le loisir de tester ses in-

struments et sensationnels objets. La diversité de ses démarches musicales et acoustiques rend Baudouin Oosterlynck inclassable. Il s'agit de prendre pour un collectionneur, le collectionneur pour un artiste. Le dessinateur se prend pour un sculpteur, le sculpteur pour un compositeur, le compositeur pour un plasticien. Quand j'affirme que j'en suis prof de gym, tout le monde rigole, même il à dire. Ce kinésithérapeute et prof de gym, parce qu'il fait bien gagner sa vie, est un homme qui a libéré de création

artistique ne peut passer par ses salaires. C'il fallait absolument lui trouver une place sociologique, peut-être qu'un titre d'artiste généraliste conviendrait. Malgré sa passion pour la musique, il s'engage de la composition plutôt il réalise la visibilité de cet art. « Un sculpteur, un peintre termineront leur œuvre. Elle est tangible, on peut la toucher. La musique, jamais, affirme-t-il ».

Un insaisissable personnage, qui parle avec humour et avec sérieux de ses recherches et avec sérénité de ses « étranges machines », est Baudouin. Pendant toute la durée du festival Archipel, il primatera son public et ses prothèses acoustiques dans divers lieux de Genève pour révéler la richesse de l'écoute des bruits de la ville.

À VOIR

0 FESTIVAL ARCHPEL
MAISON COMMUNALE DE
PLAINFELAS, GENÈVE, JUSQU'AU
29 MARS, 10h - 022 329 24 22

► SUR LE WEB
www.archipel.org
Tout sur le festival

Phytophonie au jardin



BRUISSEMENTS

Représentation sonore du libre jeu des éléments conversant entre eux, les bruissements nous restituent le bruit de la nature dialoguant avec elle-même. A l'origine du bruissement est le mouvement, le mouvement même de la vie. Se mettre à l'écoute de ces bruissements, c'est retrouver le bruit originel d'une nature dont la force primitive trouverait encore le loisir de s'exprimer dans le jardin. Car le jardin est le dépositaire de la voix de la nature indomptée.

EUPHONIES

A chaque jardin correspond une ambiance sonore spécifique, expression de son histoire. Se mettre à l'écoute du jardin. Le pénétrer. Le jardin se dévoile dans ce qu'il émet. Il révèle à qui l'écoute qui il est, ce qu'il fait, comment il vit, de quoi il est fait. Chaque jardin raconte, à qui veut l'entendre, un message qui lui est propre, reflet de son tempérament.

Imaginez un instant la différence entre un jardin tropical, bruisant, strident, bavard, et un petit jardin de banlieue casanier, organisé et bourru.

Bois, feuilles, eaux, minéraux, le jeu entre les éléments est toujours différent.

Piet Oudolf, 1944, concepteur de jardin néerlandais, pépiniériste et auteur ; célèbre pour ses créations paysagères utilisant des compositions impressionnantes de plantes vivaces et de graminées.

Les graminées créent au jardin une animation sonore

Grâce à leur souplesse et à leur fluidité, les graminées ondulent en douceur dès le moindre souffle de vent animant visuellement les scènes du jardin. Les feuilles et les inflorescences entraînés dans ce manège de mouvements fluides et gracieux produisent des sons de froissements agréables et discrets qui réveillent en nous les valeurs essentielles de la nature. Pour obtenir ces effets sonores et visuels, on optera préférentiellement pour les *Calamagrostis*, les *Miscanthus*, les *Stipa*, les *Molinia*, les *Panicum*, les *Schizachyrium*, les *Andropogon*, les *Molinia*, les *Chasmanthium*, les *Deschampsia*, les *Mulhenbergia*...

Gertrude Jekyll (1884-1932), paysagiste anglaise ; grande influenceuse de l'art des jardins par ses écrits. Ayant perdu une part de sa vue, elle reconnaissait certains arbres aux bruissements du vent dans les frondaisons.

Herboristerie sonore (selon Renaud Ruhlmann : « La mélodie secrète des végétaux »)

<https://naturasounds.bandcamp.com/>



Centre Samekh, Rue des Prélets 22A, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane et forêt environnante

Des études ont montré que les plantes créent un immense réseau souterrain avec leurs racines. Ils créent un « champ » électromagnétique composé de vibrations. Cette symphonie dense nous imprègne, activant une réponse psycho-physique immédiate.

Les lecteurs de Musique des plantes traduisent les signaux électromagnétiques émis par les plantes en musique.

Vous pouvez également accompagner vos soins de la musique d'une de vos plantes avec les fréquences de guérison en 432 MHz. <https://terredecristal.ch/musique-des-plantes/> Grand'rue 55, 2035 Corcelles
Tél. : +41 76 283 26 03 info@terredecristal.ch

Quand les arbres font de la musique Le pépiniériste français **Jean Thoby** a mis au point un système de captation qui permet de transformer en notes musicales les vibrations émises par un végétal. Des sondes dans le sol et sur les feuilles Pour ce faire, il plante une sonde dans le sol et en accroche une autre à une feuille ou à une aiguille: «Un appareil calcule la différence de potentiel entre ces deux points et on va avoir une ondulation qui va être transcodée en sons».